

Deux points de perdus

Alors qu'ils avaient le match bien en main et plusieurs occasions de faire le break, les Scorpions de Mulhouse, poussés par une patinoire de l'Illberg pleine à craquer, ont perdu le derby hier soir contre Épinal en prolongation (2-1).

Marc Calogero

Ce n'était sans doute pas leur dernière cartouche, mais il n'en reste plus beaucoup dans le barillet des Scorpions. Hier, ils avaient l'occasion de revenir à sept longueurs d'Épinal, qui détient le dernier ticket pour les play-offs. Longtemps, ils ont cru toucher au but, avant que Mulle et Nikiforuk ne ruinent leurs espoirs. « On méritait de gagner ce match, lâchait le coach mulhousien Christer Eriksson. Dommage qu'on ne marque pas ce deuxième but. »

Dans le jeu, le promu n'a pourtant rien à se reprocher. Combatifs du début à la fin, créatifs, disciplinés, les Scorpions ont fait étalage de leurs qualités contre un adversaire visiblement émoussé de son dernier déplacement à Bordeaux. « On n'avait pas les mêmes jambes que notre adversaire, Mulhouse était meilleur que nous, reconnaissait beau joueur l'entraîneur spinalien Bradley Gratton. Mais parfois, même en jouant mal, tu gagnes des matches. Et ça me suffit. »

Hecquefeuille transperce la défense

L'équipe la plus en vue hier, c'était clairement Mulhouse. Et pour éviter toute indigestion, on vous épargnera l'énumération des occasions de but - et il y en a eu -, pour dresser un tableau général de ce premier tiers digne d'un derby, « l'un de nos plus beaux matches de la saison », dixit Eriksson. Dans une patinoire pleine à craquer



Branislav Rehus et les Scorpions avaient largement la possibilité de faire le break hier soir. Mais ils ont fini par être punis lors de la 10^e prolongation de leur saison...

Photo L'Alsace/Jean-François Frey

(avec 1605 spectateurs, l'état de « guichets fermés » a été décrété bien avant le coup d'envoi, au grand désespoir de plusieurs retardataires), Mulhousiens et Spinaliens y sont allés de bon cœur et ont donné pas mal de boulot aux deux gardiens. Hocevar a été le premier à se mettre en évidence (3^e, 6^e, 10^e), mais que dire de son homologue Surek qui a multiplié les interventions.

Les Scorpions ont excellé en « penalty killing » (en infériorité numérique) et ils le doivent en grande partie à leur dernier repart slovaque, souverain dans sa

cage (11^e, 13^e et surtout grâce à trois arrêts importantissimes à la 15^e). Entre-temps, Genest avait trouvé le poteau (13^e). Un avertissement qu'Épinal a eu le tort de prendre à la légère. Car il ne faut que sept secondes de power-play aux Mulhousiens pour déflorer le score, Hecquefeuille se chargeant d'expédier un missile qui transperce toute la défense vosgienne, Hocevar compris, et fait exploser l'Illberg (1-0, 14'33).

Surek finit par craquer

Épinal a beau tenter de sonner la révolte, Surek est impeccable sur

des lancers de Carter (23^e), Llorca (24^e) et surtout Nikiforuk qui profite d'un très mauvais changement de ligne mulhousien pour venir défier seul le dernier repart haut-rhinois. En vain (25^e). De l'autre côté de la glace, Hocevar est tout aussi décisif devant Östman (28^e). À nouveau en supériorité, les Scorpions ont plusieurs occasions de faire le break, mais Tomanek et Rubes ne trouvent pas le cadre (33^e). Et s'ils ne paient pas cash ce manque de réalisme, c'est évidemment grâce à cet homme qui évolue sur une autre planète. Que ce soit à 5 contre 5, 3 contre 4 ou même 3 contre 5, Surek est

tout simplement infranchissable (35^e, 37^e et 38^e).

Enfin, c'est ce qu'on pensait. Mais on ne peut même pas lui en vouloir d'avoir craqué devant Mulle, tout heureux de récupérer le palet au milieu d'une défense amorphe et de le loger au fond des filets (1-1, 45'47). « On n'a pas eu la force de sortir ce palet et on se fait punir », regrette Eriksson. Tomanek (49^e) et Jurik (54^e) butent encore sur l'excellent Hocevar alors que Surek est une nouvelle fois déterminant devant McDonough (56^e).

Bref, tout cela ne pouvait se finir qu'à la prolongation. La 10^e des Scorpions, la 8^e à l'Illberg. Mais comme il y a trois jours à Lyon, les Scorpions craquaient après moins de 90 secondes, Nikiforuk trompant Surek de près (61'20). La victoire s'envole, les play-offs s'éloignent encore un peu plus. Ce matin, les Mulhousiens comptent 11 longueurs de retard sur Épinal..

Scorpions 1 Épinal 2 a.p.

MULHOUSE. Patinoire de l'Illberg. Les tiers-temps : 1-0, 0-0, 0-1, 0-1. 1605 spectateurs. Arbitrage de MM. Bourreau et Hauchart assistés de MM. Levasseur et Caillot.

Les buts : Hecquefeuille (14'33 ass. Havlik et Treille en sup. num) pour Mulhouse ; Mulle (45'47 ass. McDonough et Nikiforuk), Nikiforuk (61'20 ass. Baldwin) pour Épinal.

Les pénalités : 10 minutes à Mulhouse ; 8 minutes à Épinal.